

Comment décarboner l'agriculture française à l'horizon 2050 : les propositions du Shift Project

Mathilde Gérard

Le cercle de réflexion, surtout connu pour ses travaux en matière d'énergie, publie une analyse prospective des contraintes qui pèsent sur le secteur agricole et espère, malgré le contexte de tensions, ouvrir le débat sur les transitions à planifier.

Déspecialiser les territoires et mieux répartir l'élevage entre les différentes régions, tripler les surfaces de culture de légumineuses, réduire de 70 % le recours aux engrais minéraux azotés, multiplier par dix les surfaces en agroforesterie, porter la part des surfaces bio à 25 %, le cercle de réflexion The Shift Project a publié, jeudi 28 novembre, son analyse des trajectoires à emprunter pour atteindre les objectifs de neutralité carbone à l'horizon 2050, en matière d'agriculture, tout en favorisant la résilience de ce secteur, l'un des plus vulnérables au réchauffement climatique.

L'association emboîte ainsi le pas à d'autres institutions qui ont auparavant travaillé sur des scénarios de prospective agricole, de l'Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement (Inrae) à l'association Solagro.

Mais pour le think tank fondé par l'ingénieur Jean-Marc Jancovici, qui a construit sa réputation sur les questions d'énergie et de climat, se pencher sur l'agriculture, le vivant et les enjeux de biodiversité relève d'une petite révolution culturelle. « Ces dernières années, on a travaillé sur un plan de transformation de l'économie française. Mais, sur l'agriculture, notre analyse affichait un gros trou dans la raquette, admet Clémence Vorreux, coordinatrice agriculture. Or, c'est un secteur-clé soumis à de fortes contraintes, qui a un rôle majeur à jouer dans la décarbonation. »

L'étude, publiée jeudi, qui sera suivie d'autres volets dans les prochains mois, en particulier sur la production agroalimentaire, vise donc à combler cette lacune. Issu d'une concertation avec des chercheurs, des acteurs du milieu agricole et d'autres associations, ce travail s'accompagne également d'une consultation auprès de 7 500 paysans – conduite avec l'aide du réseau des bénévoles de l'association, des « shifters » – et dont les résultats complets seront publiés à la mi-décembre.

Agriculteurs inquiets pour la viabilité de leur exploitation

Pour la partie prospective, plusieurs scénarios ont été étudiés, répondant à différentes priorités stratégiques : favoriser l'autonomie agricole et alimentaire en réduisant la dépendance aux importations, contribuer à la sécurité alimentaire internationale, fournir de l'énergie pour d'autres secteurs...

Mais, au final, c'est un scénario de conciliation qui est mis en avant. « On a essayé de proposer un système résilient, pas trop dépendant des importations, et qui tient compte des

contraintes physiques, résume Corentin Biardeau-Noyers, l'un des coauteurs du rapport. Sur la question de la taille des cheptels, par exemple, il n'y a pas un effectif qu'on recommande par rapport à un autre, mais l'enjeu est d'avoir un système agricole qui fonctionne. C'est une question d'équilibre entre différents paramètres. »

Pour diminuer le recours aux engrais azotés et maintenir le carbone dans les prairies, les équipes du Shift Project soulignent ainsi que l'élevage, à condition qu'il soit mieux réparti sur le territoire, dédensifié et en pâturage pour les ruminants, a un rôle à jouer. Le think tank souligne qu'une baisse mesurée et planifiée des cheptels, de l'ordre de 1 % par an (contre – 2,6 % observés en tendance ces dernières années pour les bovins à viande et – 1,9 % pour les vaches laitières), permettrait d'atteindre les objectifs de neutralité carbone.

La consultation menée en parallèle auprès des agriculteurs met en évidence le fait qu'une majorité d'entre eux sont inquiets pour la viabilité future de leur ferme. Seule une petite minorité (7 %) d'exploitants consultés ne veut pas s'engager dans la transition, quelles que soient les conditions proposées. « Cela veut dire que l'écrasante majorité est prête à bouger, souligne M. Biardeau-Noyers. Pour autant, 87 % d'entre eux citent les freins économiques comme principaux verrous. » The Shift Project en conclut qu'il faut repenser les politiques d'accompagnement et clarifier les attentes vis-à-vis du monde agricole. « Ce qui remonte du terrain, c'est le manque de visibilité, analyse Mme Vorreux. On a des objectifs contradictoires et pas forcément mis en ordre par la puissance publique, ce qui crée de l'incertitude. »

Jeudi soir, The Shift Project avait convié les principales organisations syndicales agricoles françaises à réagir à ces scénarios. Dans un amphithéâtre de 800 places quasi comble de l'Ecole nationale supérieure d'arts et métiers, à Paris, Olivier Dauger, référent climat de la Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles a jugé le rapport « excellent », mais souligné que l'agriculture n'était pas que victime et pouvait apporter des solutions. « Je trouve vos propos un peu durs, a-t-il adressé à M. Jancovici. Il faut positiver les termes. »

Laurence Marandola, porte-parole de la Confédération paysanne, a elle aussi partagé le constat du Shift Project, mais fait valoir que les agriculteurs étaient soumis à beaucoup de vents contraires. « Sur la politique agricole commune [PAC] actuelle, il y a des évolutions récentes qui ne vont pas dans le sens de l'histoire, quand on réduit l'aide aux légumineuses, ou que l'on réécrit les règles sur les prairies permanentes. » La Coordination rurale, qui devait également participer à la restitution, s'est finalement désistée peu avant.

Un contexte tendu de mobilisations agricoles

Les auteurs du rapport misent beaucoup sur la mise en débat de leurs propositions. « Ce qui est intéressant, c'est que ce rapport n'arrive pas tout seul, mais adossé à une consultation des agriculteurs et à l'écosystème du Shift Project, avec la figure de Jean-Marc Jancovici, qui incarne un certain pragmatisme, et qui pourra s'appuyer sur le terrain sur son réseau de bénévoles », souligne Pierre-Marie Aubert, directeur du programme de politiques agricoles et alimentaires à l'Institut du développement durable et des relations internationales, qui a été consulté par le Shift Project durant ses travaux.

Le chercheur regrette toutefois que le rapport ne soit pas plus détaillé sur les enjeux économiques. « L'agriculture est un maillon d'une chaîne de valeur. Sachant que le budget de la PAC va continuer à diminuer en termes réels avec l'inflation, on va au-devant de situations très complexes, ce qui exige une approche très sérieuse des questions économiques. »

L'association Terre de liens, qui aide des agriculteurs à s'installer, met en garde pour sa part contre un calcul qu'elle juge contestable sur l'emploi agricole, et qui biaise, selon elle, plusieurs chiffres. « L'idée que la transition écologique et climatique puisse se faire “dans un modèle agricole proche de celui que l'on connaît aujourd'hui” avec la perte de 84 000 équivalents temps plein d'actifs agricoles d'ici à 2050, est discutable », note Terre de liens, qui estime qu'une agriculture bas carbone ne pourra émerger sans une hausse du nombre d'agriculteurs.

Autre limite du rapport du Shift Project, que l'organisation compte résoudre lors de prochains travaux : les impacts des évolutions de comportement alimentaire sur les différents paramètres n'ont pas été évalués, et le raisonnement s'est fait à régime alimentaire constant.

Les équipes du Shift Project espèrent que, malgré le contexte tendu de mobilisations agricoles, qui s'est illustré, jeudi matin, par des actions devant les sièges de deux institutions scientifiques, l'Inrae et l'Agence nationale de sécurité sanitaire, leur contribution trouvera un écho attentif. « Le propre des crises, c'est que les demandes se cristallisent sur des considérations de court terme ; on se concentre sur la goutte d'eau, mais pas sur ce qui a rempli le vase, observe Mme Vorreux. C'est un enjeu pour nous de donner à voir le lien entre les deux parce que les tensions auxquelles sont soumis les agriculteurs vont empirer si on ne s'adapte pas. »